

MERCREDI 20 NOVEMBRE

Témoignage d'Yves THERY, de l'équipe SEM d'Ermont : « La visite au frère »

Au Service de l'Evangile auprès des Malades (SEM), la « visite au frère » est le premier de nos engagements.

C'est ce que nous faisons régulièrement avec joie. Une visite amicale, un sourire, une parole réconfortante et la journée s'illumine !

Beaucoup de personnes seules, malades isolées, ne sortent plus de chez elles et peu à peu ont perdu tout contact.

Parfois, on prie ensemble et la personne reçoit la communion si elle le désire, ainsi qu'à sa demande la visite d'un prêtre.

Nous sommes des écoutants, de la parole de « l'autre », visage du Christ.

Les règles du 2^{ème} confinement m'ont contraint à suspendre les visites à Madame M. à qui je portais la communion tous les mercredis depuis quelques années.

C'est pour moi une occasion de relire comment j'ai rempli cette mission donnée par l'Eglise, que faut-il corriger lorsque je pourrai la reprendre.

Madame M., 93 ans, a deux fils (enfants adoptés), P., son fils aîné, est célibataire, son second fils est marié mais elle ne voit presque jamais ce couple ni les petits enfants.

Veuve depuis de nombreuses années Madame M. n'a plus, avec l'Eglise, le lien qui existait du temps de son mari, chrétien actif dans la paroisse. Elle m'en a expliqué pourquoi elle n'allait plus à la messe : « Je me suis trouvée mal pendant la messe et on a dû appeler les pompiers... »

Assignée à résidence par son fils, elle est heureuse de retrouver un contact avec l'Eglise et reçoit toujours avec joie le visiteur qui lui apporte le Christ. Elle n'est pas avare de remerciements.

P. le fils aîné est très dévoué envers sa mère, lui fait ses courses, veille jalousement qu'elle ne prenne pas de risque et a toute autorité sur ses faits et gestes. Au point que Madame M. semble un peu dominée tout en disant : « heureusement que je l'ai ! »

P., je ne le rencontre quasiment jamais, je lui ai parlé par téléphone au sujet d'un médecin chez qui j'avais pris rendez-vous pour sa mère, son médecin traitant étant parti en retraite, espérant qu'elle puisse ainsi établir un premier contact.

P. a repris les choses en mains et on n'en a plus entendu parler !

Cela m'a rappelé qu'il y a des limites à ne pas franchir lorsqu'on entre dans un foyer, car on risque de porter tort à soi et à ce qu'on représente. Il faut donc toujours être prêt à se dire :

« Cela ne me regarde pas. »

Dans les visites à venir, je tiendrai compte de ces réflexions, et je voudrais que ma visite soit vraiment au nom de l'Eglise et du Père Edouard, son ministre à Ermont, avec l'aide de l'Esprit Saint, invoqué à la messe du mercredi jour de la visite.

Extraits d'une conférence de Jean-Marie Onfray :

« Nous devons être des écoutants. Il y a là quelque chose de fondamental, écoute de la parole de Dieu, écoute de mon frère de ma sœur qui est parole de Dieu

Ecoute profonde ; être des écoutants ! On pense souvent que la présence réelle de Dieu est dans l'Eucharistie, bien sûr c'est le sommet de l'église, mais on oublie quelque fois que la parole Dieu est présente dans le frère, le « sacrement du frère », il me révèle le visage du Christ, et pour cela il ne suffit pas d'être là, cela se travaille l'écoute de l'autre.

La mission de la Pastorale de la Santé est portée par des personnes qui ont reçu mission en Eglise pour un temps donné, mais cette mission ne se résume pas à quelques uns, c'est la mission de tous, être attentifs aux souffrances de nos communautés humaines et chrétiennes.

Nous avons tous à prendre soin des autres, c'est une belle expression à l'image du Christ, et c'est ainsi que nous grandissons en humanité. »

Prière des personnes âgées :

Heureux ceux qui respectent mes mains décharnées et mes pieds déformés.

Heureux ceux qui conversent avec moi bien que j'aie désormais quelque peine à bien entendre leurs paroles.

Heureux ceux qui comprennent que mes yeux commencent à s'embrumer et mes idées à s'embrouiller.

Heureux ceux qui, en perdant du temps à bavarder avec moi, gardent le sourire.

Heureux ceux qui jamais ne me feront observer : « C'est la troisième fois que vous me racontez cette histoire ! ».

Heureux ceux qui m'assurent qu'ils m'aiment et que je suis encore bonne ou bon à quelque chose.

Heureux ceux qui m'aident à vivre l'automne de ma vie.

Amen

« Yves THERY »